

Jonas Moureau. (b. 1841)

Jonas was born on January 19, 1841 at St. Norbert, the son of Jean Baptiste Moreau¹ (b. 1784) and Françoise Beauchamp, the daughter of Jean-Baptiste Beauchamp and Josephte Daze. Jonas married Cecile Desjarlais, the daughter of Charles Desjarlais² (b. 1815) and Marguerite Montour (b. 1827)³. The family lived at St. Norbert, Edmonton, Duck Lake and Battleford.

Children of Jonas and Cecile:

- Angelique, born 1867.
- William, born 1868.
- Charles, born 1873 at Edmonton.
- Jonas, born 1875 at Duck Lake.
- Joseph Napoleon, born 1875 at St. Laurent.
- Françoise, born 1878 at Duck Lake.
- Julien, born 1880 at Duck Lake.
- Marie Agnes, born 1883 at Duck Lake.
- Marie Jeanne, born 1888 at Battleford.



Jonas Moreau and Cecile Desjarlais (husband and wife) pose with their seven children outside home at Duck Lake. The children have been identified from left to right: Marie Rose (1869-?), William (1868-?), baby Julian (1880-1886) on Jonas's lap, Angelique (1866-1949), standing between parents, Marie Agnes (b. 15 Jan 1882) sits on Cecile's lap, Charles (1873-1913) and Françoise (1878-?). House is wooden building with many-paned glass window. Family is formally dressed. Name penciled on back.

¹ Jean Baptiste Moreau held HBC lots 860 and 873 at Red River.

² Charles was the son of Francois Desjarlais and Marguerite Abraham.

³ Marguerite was the daughter of the famous Robert Bonhomme Montour, a Metis leader at Pembina

Scrip Applications:

Scrip affidavit for Moreau, Jonas; born: Jan. 19, 1841; father: Baptiste Moreau (Canadian); mother: Francoise Beauchamp (Métis); claim no: 2905; scrip no: 12407; date of issue: Jan. 30, 1879; amount: \$160.

Scrip affidavit for Moreau, Cecile; born: 1847; father: Charles Desjarlais (Métis); mother: Marguerite Montour; claim no: 2905; scrip no: 12408; date of issue: Jan. 30, 1879; amount: \$160; wife of Jonas Moreau.

Jonas was a Captain of one of the 19 companies led by Gabriel Dumont during the 1885 Metis Resistance. In his interview with Father Cloutier he relates the Metis actions taken against the steamboat on May 9, 1885.

Samedi, le 9 mai le Steamboat descendait doucement sur la rivière sur le long, sur le large, sur le travers, à la dérive - Pascal Montour et une dizaine de Métis environ sont allés au-devant du bateau, à environ 1½ mille.

Nos gens ont tiré les premiers. Ils tiraient sur le bateau, et du bateau on tirait sur le monde - Le bateau descend toujours et vient mettre l'ancre. Comme i.e. à environ 2 milles (en faisant le tour de la Rivière) en bas de chez Batoche. Un peu plus bas que chez Batoche, (à 7 chaînes de la maison) Il y avait le cable de Fisher - Il était dans la position où il était quand il a été posé. Il n'a nullement été mis ni fixé pour arrêter le bateau - Cependant le bateau, garni de perches en avant et tout autour (perches, madriers, planches), accroche; les préservateurs resistant et le bateau incline jusque près de verser - Tout à coup les préservateurs cèdent et s'effondrent et le tuyau est tombé et la coque est passé - Le bateau criait un peu; il n'a pas grand force après ça - et on continue de bigonner i.e. tirer de part et d'autre - Il est resté là tout le jour, et le lendemain jusqu'au soir - On le gardait là tout le jour - Moïse Ouellette, Garnot, et d'autres, descendant de temps en temps la côte et tirant sur le bateau quand on avait des chances - Jonas est traversé le Dimanche matin i.e. le 10 mai - Le Samedi i.e. le 9, il est resté sur le côté nord - revenu le Dimanche soir - Il n'a pas eu connaissance d'autre chose -

Gatling gun used against the Metis.

Le Samedi i.e. le 9 mai, il entendait la fusillade du côté de Batoche, et cela les encourageait - Le lundi, i.e. le 11 mai, il traverse de grand matin - il s'est placé à la Jolie Prairie, située à 1 mille au nord de l'église de St-Antoine - Il s'y est rendu vers 7 heures du matin - Déjà les soldats étaient rendus et le tir était commencé - Il n'y avait pas eu de combats là encore. La Cavalerie était de ce côté-là et la gatling gun - il reste là et se bat - Vers midi les soldats se sont retirés - Les Métis courent à la place des soldats pour ramasser des cartouches - ils trouvent un pistolet - Deux vaches sorties des branches sur le déclin de la colline ont intrigué les soldats - En sortant du buisson, elles sont tuées par les soldats - Riel est venu le 2^{me}, le 3^{me} et le 4^{me} jour i.e. les 10, 11 et 12 mai, le matin, du côté Nord supplier les Métis et les sauvages de traverser au sud, pour les aider - Il demandait pour l'amour du bon Dieu - Manito outchi.

Jonas traverse de suite au Nord après avoir ramassé quelques cartouches - Des Métis avaient crié: il y a des soldats sur les 2 bords: mais c'était des faux bruits, et il ne retourne pas ce jour-là - Le mardi matin i.e. le 12 mai, vers soleil lever, je déjeune, défunt Riel vient de crier qu'on vint à traverser - Il y en avait qui dormaient encore - Ils sont partis sans déjeuner ceux-là - Tous ensemble une 20ne, Riel avec eux, ils traversent, Jonas est placé à la grande Ecard i.e. écorre, rive escarpée, au coin du cimetière - il reste là jusque vers midi - Dans l'avant-midi, il peut fumer et dormir - Dans l'après-midi le feu commence. Je ne tire pas Tout à coup 8 polices sont placés de file et regardent sur le côté Nord, à environ 100 vgs. Les gens du cimetière ont tiré dessus - Les soldats se sont jetés à terre - Jonas a tiré deux coups - il reste là un peu, et entend tirer à côté dans le plus gros feu - Quand les soldats sont descendus jusqu'en bas de la côte, les gens du cimetière ont descendu à la rivière, et ont gagné vers chez Batoche - Nous nous sommes fait galvauder et avons rejoint nos gens à la coulée plus loin que chez Batoche -

Defensive line at the cemetery.

Les gens du cimetière: Dodet Ouellette, jr, Jonas Moreau, Henry Smith, Isidore Dumont, 3me génération, Noël Gervais, Joseph Ledoux, Abraham Montour, jr. dit Bâton - Tous sont hors d'aleine - il fait boire Gervais qui avait l' eau à la bouche - Jonas revient à la coulée et se défend - Les soldats voulaient nous prendre; ils étaient fort commandés par leurs chefs. Ils ont envoyé un chien noir pour nous trouver; Dodet Ouellette tue ce chien avec un pistolet - On part et se dirige vers les tentes dans une baisseur, derrière la maison de Batoche, baisseur qui conduit au chemin de la traverse. Une 30ne d'hommes - Des soldats entrent dans la maison. Quand Jonas passe en face du câble du traversier, il a vu le Capt French enfonce une fenêtre avec sa crosse de fusil - Il arrive aux tentes et tire encore - Après 3 ou 4 coups, Donald Ross s'est fait tuer, puis 1 petit Sioux, Jos. Vandale, Daniel Gariépy blessé. Swain, dit Natumeo, vivant avec sa belle-soeur est blessé; Riel était là - il me dit: va en gagnant en bas, un arpent; il a peur qu'on soit cerné. Jonas va voir - Il trouve le vieux Ouellette avec son garçon Joseph. Le Vieux fumait en bas et Joseph se battait - Quand Jonas arrive, il lui dit: on est trop au blanc i.e. exposé, c'est mieux d'aller avec les autres - Jonas descend la côte - Le vieux fume encore et dit: Mon petit Lajaune, J'ai tiré en homme et le vieux remonte un peu sur la côte et de suite il s'est fait tuer - Son fils Joseph rejoint Jonas et tous 2 prennent le bois et vont aux familles chez Manuel Champagne. De là Jonas prend le large avec Joseph Ouellette, Julien Ouellette, Jos. Ledoux, Cyprien Ouellette, et James Sauvé - Les 6 se rendent chez Moïse Ouellette, font un radeau et 3 traversent, et 1 prend un esquif pour traverser les 3 autres, dans la nuit et ils se rendent chez eux.⁴

After 1885 Jonas settled in the Aldina, Leask and Marcelin Lakes area.

Compiled by Lawrence Barkwell
Coordinator of Métis Heritage and History Research
Louis Riel Institute

⁴ Cloutier, vol. 2, pp. 25-29.